



Parc national
de la Guadeloupe

Réserve de
BIOSPHERE



ARCHIPEL
DE LA GUADELOUPE

Dossier de présentation du projet de Réhabilitation de la forêt marécageuse de Golconde

Crédit photo : Pôle Relais Zones Humides Tropicales



EUROPARC
Tourisme Durable dans
les Espaces Protégés



Les parcs nationaux des espaces de grande naturalité

Les parcs nationaux français sont reconnus au niveau international comme des territoires d'exception, ils se composent d'espaces terrestres et maritimes remarquables et un mode de gouvernance et de gestion permettant d'en préserver les richesses.

Le Parc national de la Guadeloupe, premier parc national des outre-mers, crée en 1989, fait partie des onze parcs nationaux existant en France en 2021, au coté de la Vanoise, Port-Cros, les Pyrénées, les Cévennes, les Écrins, le Mercantour, La Réunion, la Guyane, les Calanques et le Parc national de forêts.

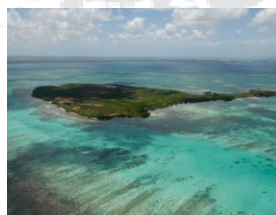
Les parcs nationaux couvrent des domaines terrestres et maritimes variés et représentent par leurs périmètres maximum près de 8% du territoire français (56 819 km²). Ils attirent chaque année plus de 8,5 millions de visiteurs.



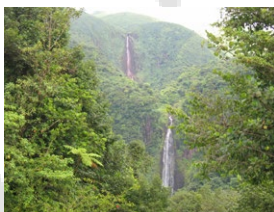
Le Parc national de la Guadeloupe

Situé sur un point chaud de la biodiversité mondiale il est composé de milieux très variés comprenant nombreuses espèces végétales et animales dont l'endémisme est amplifié par leur situation insulaire.

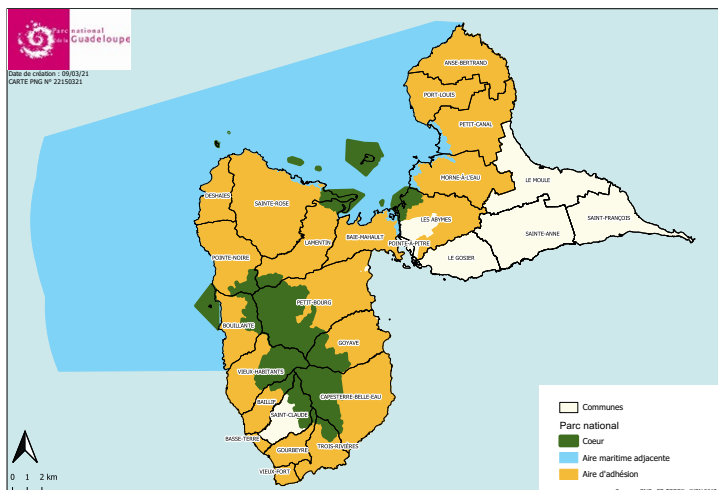
Son territoire est composé d'une zone de coeur, dont il veille à la protection, et d'une zone d'adhésion où il collabore avec les communes pour un développement durable du territoire.



Ilôt Fajou
Crédit photo : PNG / Anne Chopin



Chutes du Carbet
Crédit photo : Fabien Salles / PNG





Des missions en faveur de la biodiversité

Toute l'action du parc national de la Guadeloupe est vouée à la protection des patrimoines naturels et culturels. Elle s'articule autour de missions principales.

CONNAÎTRE

Pour pouvoir protéger, il faut connaître. Ainsi le parc national accueille sur son territoire de nombreuses études scientifiques de manière à étudier les différentes espèces qui le composent et leurs interactions. Il mène également des suivis sur son territoire afin de connaître l'état de conservation de certaines espèces sensibles.



Suivi scientifique des coraux
Crédit photo : Simone Mège / PNG

Surveillance du territoire
Crédit photo : Didier Baltide / PNG



PROTEGER

Le Parc national de la Guadeloupe est un territoire soumis à une réglementation particulière permettant de protéger la faune et la flore qui s'y trouve des dérangements. Les activités humaines y sont ainsi encadrées afin de nuire le moins possible à l'environnement. Des agents inspecteurs de l'environnement dotés d'un pouvoir de police sont présents sur le terrain pour faire respecter la réglementation spécifique à ces espaces.

EDUQUER / SENSIBILISER

La protection de l'environnement passe par le changement des comportements et donc l'éducation au grand public et aux scolaires. Le parc national de la Guadeloupe s'investit chaque année à travers de multiples actions pour atteindre cet objectif. Plus de 3000 scolaires par an participent à des projets pédagogiques en partenariat avec le Parc national de la Guadeloupe. Plus de 20000 personnes par an sont sensibilisées la sauvegarde des patrimoines naturels et culturels à travers des stands ou animations mises en place par le parc national, ou en collaboration avec d'autres acteurs du territoire.



Ateliers de sensibilisation
Crédit photo : PNG / Pure Vison

Nettoyage des bains jaunes par les ouvriers
Crédit photo : Alex Chekmahomed / PNG



ACCUEILLIR

Le parc national est un territoire qui n'a pas vocation à exclure l'homme. Ainsi, si la protection de la nature est son objectif principal, il met à disposition des équipements et entretient des sentiers afin que la découverte du territoire puisse se faire avec le moins d'impact possible sur le milieu.

ACCOMPAGNER

La protection des cœurs de parc national passe par la conservation des espaces naturels hors de ceux-ci. Le Parc national de la Guadeloupe accompagne ainsi les communes ayant adhéré à sa charte de territoire vers le développement durable. Il participe à des actions de valorisation des patrimoines, mais aussi de restauration, ou de protection des milieux afin de garantir leur meilleur état écologique possible, tout en permettant le développement économique.

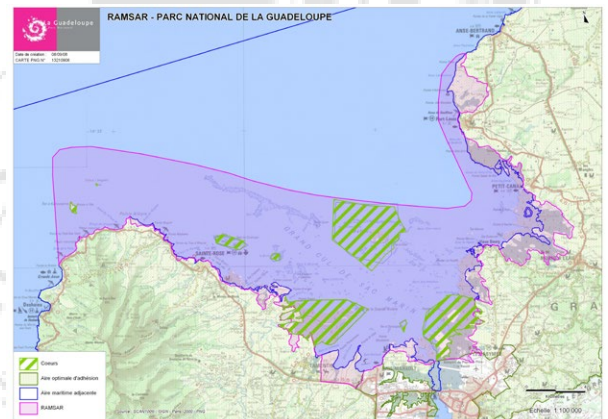


Action en communes post COVID
Crédit photo : PNG / Pure Vision

Le projet de reforestation de la forêt de Golconde » : Parc national de la Guadeloupe

Le littoral des Abymes, dont fait partie le site de Golconde, est remarquable à plus d'un titre et sa richesse est reconnue au niveau national et international :

- situé dans la Réserve naturelle du Grand-Cul-de-Sac Marin dès 1987 puis géré par le Parc national de la Guadeloupe à partir de 1989 pour devenir cœur de parc national en 2009.
- inscrit depuis 1993 sur la liste du traité de RAMSAR qui recense les zones humides particulièrement riches dans l'objectif de les préserver,
- depuis 1994, partie intégrante de la réserve mondiale de biosphère de Guadeloupe (programme MAB), qui vise à enrayer la perte de biodiversité dans le monde.



Conscient de la valeur et de la fragilité de ce patrimoine, le Parc national de la Guadeloupe s'est engagé dans la préservation de sa zone humide littorale à travers plusieurs actions :

- le soutien à la réalisation du Programme d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) et de l'inventaire des zones humides dans le cadre de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme (PLU),
- l'accompagnement dans la conception et la réalisation du site écotouristique de TAONABA Maison de la mangrove, qui vise à faire connaître et valoriser cette zone humide et ces différents écosystèmes pour mieux la préserver,
- le pilotage de la mise en place d'une équipe de gardes du littoral, chargée de la surveillance écologique, de l'entretien, et de la découverte pédagogique de cet espace,
- l'élaboration d'un plan de gestion concerté du littoral, véritable plan d'actions pour la préservation du domaine côtier abymien, en partenariat avec le Conservatoire du littoral.

La réhabilitation de la forêt marécageuse de Golconde apporte une réponse transversale à plusieurs des enjeux identifiés, pour la préservation de sa biodiversité.



Pourquoi réhabiliter la forêt de golconde ?

La forêt marécageuse des Antilles est composée d'une trentaine d'espèces végétales que l'on ne retrouve dans aucun autre écosystème. Cependant, le Mangle médaille (*Pterocarpus officinalis*, aussi connu sous le nom de Sandragon) et le Cachiman (*Anona glabra*) représentent une large portion du couvert végétal de cet écosystème.

Ces forêts qui forment une zone tampon, ont un rôle écologique essentiel pour le milieu marin et pour les habitants des terres alentours. Les déversements terrigènes, qu'ils soient agricoles ou naturels (ruissellement de pluie) sont absorbés par la forêt marécageuse qui en empêche l'écoulement dans le Grand Cul de Sac Marin, protégeant ainsi de la pollution organique la barrière de corail et tout le milieu marin associé. Par ailleurs, grâce à cette forêt littorale, les Abymiens bénéficient d'une protection naturelle contre les inondations, les houles cycloniques et la montée des eaux d'un point de vue plus global.

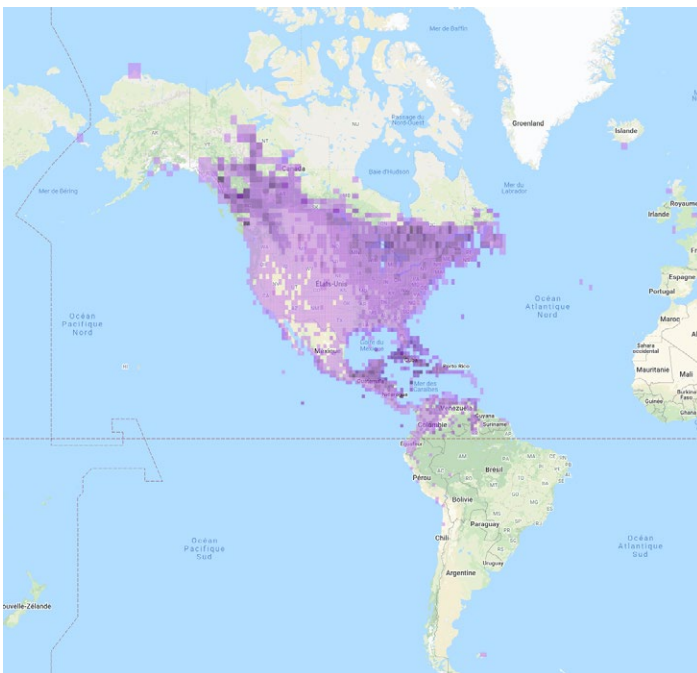
La forêt marécageuse de la Guadeloupe, avec son large couvert forestier est l'une des plus préservée des Petites Antilles. Elle accueille ainsi chaque année une population importante d'oiseaux migrateurs venant d'Amérique du Nord, hivernant en Guadeloupe ou en transit vers le plateau des Guyanes.



Raie Pastenague dans le GCSM
Crédit photo : Jeffrey Bernus / PNG



Paruline Caféïette
Crédit photo : Frantz Delcroix



Catographie de la distribution de la Paruline flamboyante, source E-birds.
Paruline flamboyante
Crédit photo : Evan Lipton/ E-birds

Malheureusement, avec le changement climatique, la forêt marécageuse est prise en étau : d'une part, la montée des eaux entraîne une salinisation des sols, qui permet aux palétuviers de mangrove de gagner du terrain au détriment des Mangles médaille qui supportent moins bien cet environnement salin. D'autre part, à l'intérieur des terres, l'expansion du pâturage et les constructions humaines anarchiques ont empiété petit à petit sur la forêt marécageuse, notamment sur le site de Golconde. Depuis peu, une nouvelle menace pèse sur ces écosystèmes précieux, l'apparition d'une graminée exotique envahissante, le *Typha* qui limite la régénération naturelle du mangle médaille en colonisant largement le milieu.

Suite à une étude de l'Université des Antilles menée en collaboration avec l'ONF, une parcelle de mangle médaille avait été reboisée en 2010, permettant de fixer un protocole pour la mise en place de plantations de plus grande ampleur.

En 2016, le Parc national de la Guadeloupe a donc mis en place avec la ville des Abymes la première pépinière en pleine nature, à l'orée de la forêt marécageuse de mangle médaille dans la forêt de Golconde afin de procéder à des replantations dans la zone.

Aujourd'hui : 4500 arbres ont d'ores et déjà été replantés et permettront de lutter contre l'invasion de *Typha* qui colonise la zone.



Typha poussant en lisière de la forêt marécageuse
Crédit photo : Guy Van Laere/ PNG





Un projet avec une résonance nationale

Présentation au sénat

Ce projet ambitieux et solide connaît une résonance au niveau national, pour exemple, le 07 juin 2019, Monsieur Modeste SALIGNAT technicien de développement durable au Parc national de la Guadeloupe a présenté ce dernier au sénat lors d'une délégation sénatoriale aux outre mers.



Modeste Salignat lors de la présentation au Sénat
Crédit photo : Capture d'écran Public Sénat

« Les parcs nationaux... En minuscule »

Le projet Golconde a été mis en lumière à l'occasion de la sortie du second volet, du film d'animation « Minuscule », dont le premier volet avait été récompensé et diffusé sur Arte. Pour l'occasion, des documentaires ont été tournés dans les Parc nationaux de France, par Jean-Christophe CHATTON « Les Parc nationaux de France en minuscules ». Véritables supports de sensibilisation, le documentaire dédié au Parc national de la Guadeloupe permet d'expliquer de façon ludique les enjeux de la protection de la forêt marécageuse et les moyens dévolus à cette tâche.

Nous vous proposons de visualiser un extrait du documentaire en suivant ce lien : <https://youtu.be/IIOBiC9VKIE>

« Caraïbes Sauvages »

Ce projet a également été valorisé dans le cadre d'un documentaire de Franck DECLUZET diffusé sur USHUAIA TV.

En contribuant à ce projet, vous :

1. Lutte contre la disparition d'un patrimoine exceptionnel :

En effet, la forêt marécageuse souffre d'une part de la montée des eaux, d'autre part du défrichement pour l'augmentation de la surface de pâturages ou l'urbanisation croissante.

Sa disparition entraîne l'érosion de la biodiversité pour les nombreuses espèces associées : oiseaux migrateurs, Pic de la Guadeloupe ...

2. Protégez les espèces associées :

Les populations végétales et animales associées sont privées de contact en raison du mitage de la forêt. Elles sont ainsi plus sensibles aux maladies et plus vulnérables à la prédation.

3. Participez à la lutte contre les espèces exotiques envahissantes :

Le Typha, prive le Mangle médaille de la lumière naturelle dont il a besoin pour sa croissance, en participant à ce projet de plantation, le Typha est à son tour privé de lumière et ne peut plus croître, laissant la place à la végétation naturellement présente dans le milieu

4. Participez à un projet environnemental, mais aussi social

Le Parc national de la Guadeloupe souhaite former par le biais de chantiers d'insertion des travailleurs aux techniques éprouvées lors de ce protocole. Ainsi, une nouvelle formation permettra des perspectives d'emploi dans le cadre de projets similaires.

5. Préservez les services rendus par les écosystèmes naturels :

L'homme ne fera jamais aussi bien que la nature. La forêt marécageuse protège les hommes depuis des centaines d'années contre la montée des eaux, les houles cycloniques et l'érosion du littoral. Mais elle permet également une bonne santé des milieux en aval ; herbiers et récifs bénéficient d'une eau filtrée permettant le bon développement des coraux et espèces associées.



Ils nous ont fait confiance :

BirdsCaribbean : compensation carbone dans le cadre du congrès bisannuel de l'ONG internationale en faveur des oiseaux de la Caraïbe.

Germe, Évènement Grand Large 2000 : Compensation carbone dans le cadre de leur rencontre annuelle.

Le Lycée agricole de Baie Mahault : Stage pratique pour une quinzaine d'élève de terminale

Diverses écoles du département : Pour des participations à des projets de sensibilisation à l'environnement.